

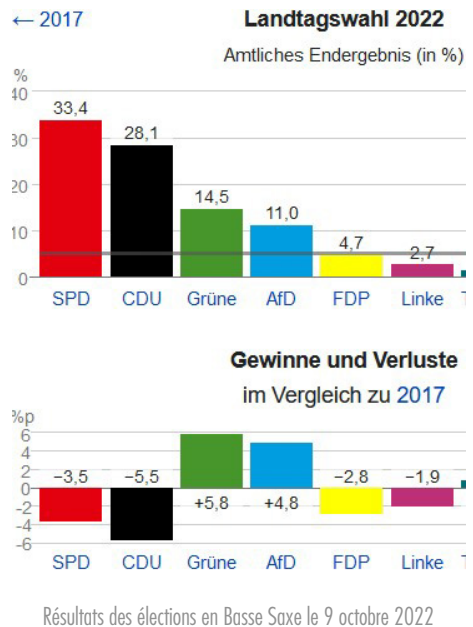


## Les résultats à double tranchant des élections régionales du 9 octobre 2022 en Basse-Saxe

Lors des élections régionales de Basse-Saxe les Verts ont nettement progressé, + 5,81 points par rapport aux précédentes élections de 2017, réalisant le score de 14,54 % des voix. Les deux partis de la coalition gouvernementale sortante, SPD et CDU, ont tous les deux, par contre, perdu des voix : avec 28,07 % des voix, la CDU a perdu 5,56 points<sup>1</sup> et a réalisé son plus mauvais score dans le Land depuis 1955 ; elle est clairement devancée par le SPD qui, avec 33,43 % des voix, n'accuse une perte que de 3,51 points. Que le SPD se soit mieux maintenu que la CDU tient sans aucun doute à la personnalité du ministre-président social-démocrate sortant, Stephan Weil qui, d'après les sondages, l'aurait largement emporté dans un scrutin direct sur son concurrent chrétien-démocrate Bernd Althusmann, son ministre de l'Économie (avec 50 % des voix contre 28 %)². Au total, la coalition sortante à Hanovre a perdu un peu plus de 9 points. Pourtant, le SPD pouvait triompher vu qu'avec les

1. On notera toutefois que dans les circonscriptions la CDU gagne plus de voix qu'au titre de la seconde voix décisive pour la répartition des mandats. Elle obtient au titre de la première voix dans les circonscriptions 1 147 969 voix soit 31,81 % des voix contre 1 017 726 voix, soit 28,07 % selon les résultats définitifs revenant aux deuxièmes voix. Cela pourrait expliquer que les instituts de sondage aient vu, avant le scrutin, les deux partis SPD et CDU quasiment au coude à coude.

2. Voir <https://www.hna.de/niedersachsen/landtagswahl-niedersachsen-ere808941/>.



Verts ils étaient en capacité de former une nouvelle coalition de gouvernement. Ces résultats équilibreraient d'une certaine façon ceux de Rhénanie du Nord – Westphalie qui, quelques mois plus tôt, avaient conduit à la formation d'un gouvernement associant les Verts à la CDU<sup>3</sup>. Au moins cette nouvelle coalition à Düsseldorf était-elle une coalition des vainqueurs puisque les Verts progressaient alors de 11,8 points et la CDU,

3. Voir notre éditorial dans AA No 240 (avril-juin 2022) « Élections régionales en Allemagne : quelle incidence sur le plan national ? », p. 3-6.

malgré tout, de 2,7 points, le SPD, lui, accusait une perte de 4,5 points<sup>4</sup>.

La formation d'une coalition SPD-Verts en Basse-Saxe aurait dû renforcer la coalition tricolore qui gouverne l'Allemagne à Berlin. Dans un premier temps, cela n'a pas été le cas parce que sa troisième composante, les Libéraux, ont été éjectés du Landtag de Hanovre, n'étant pas parvenus, avec seulement 4,70 % des voix, à dépasser la barre des 5 %. En Rhénanie du Nord – Westphalie, le FDP avait déjà chuté de 6,7 points, mais avec 5,9 % il continuait d'être représenté au Landtag. D'autres élections régionales l'avaient déjà fragilisé auparavant puisqu'il avait fait 4,9 % à Hambourg en 2020 et 4,8 % en Sarre en 2022. Dans l'ensemble des Länder il dépassait difficilement les 6 % sauf dans le Land qui passe pour être le berceau du libéralisme allemand, le Bade-Wurtemberg, où il a obtenu 10,5 % des voix en 2021<sup>5</sup>. La disparité entre Verts et Libéraux a ravivé la rivalité entre les deux partis. Tandis que les premiers confirment voire améliorent leur score par rapport à celui des élections fédérales de 2021, quand ils atteignaient 14,8 % des voix, les Libéraux, eux, font le constat inverse, leur résultat de 2021 (11,5 %) leur apparaissant inaccessible. Cela ne pouvait que les induire à se démarquer davantage des Verts et du SPD pour affirmer leur identité. Leur président fédéral, Christian Lindner, relevait dès le soir des élections que c'était le fonctionnement même de la coalition tricolore qui expliquait le recul des Libéraux et que celle-ci avait perdu en légitimité puisque les gains des Verts (+5,8 points) ne compensaient pas en Basse-Saxe les pertes cumulées du SPD et du FDP (-6,3 points). Il voyait le FDP comme le correctif naturel de la gauche, tâche dans laquelle la CDU ne l'avait pas suffisamment

épauler dans le Land<sup>6</sup>. En effet, d'après les calculs de l'institut d'analyse électorale infratest dimap<sup>7</sup>, le FDP n'avait pas tant perdu d'électeurs au profit du SPD et des Verts qu'au profit de la CDU et surtout de l'AfD, le seul parti à enregistrer de très nets gains (+4,8 points) pour un résultat légèrement supérieur à celui obtenu en 2021 au niveau fédéral. L'AfD profitait de la crise économique et sociale engendrée par les conséquences de la guerre menée par la Russie en Ukraine.

Les récriminations du FDP contenaient un germe de délitement de la coalition tricolore à Berlin, l'argumentaire faisant apparaître une plus grande proximité idéologique avec les chrétiens-démocrates qu'avec les sociaux-démocrates et les Verts. On retrouvait là également le schéma qui avait conduit C. Lindner à rompre, en 2017, les pourparlers en vue de réaliser une coalition aux couleurs de la Jamaïque (CDU+Verts+FDP) parce qu'il soupçonnait la CDU de pactiser avec les Verts. Aujourd'hui, le SPD se trouverait accusé de pactiser davantage avec les Verts qu'avec le FDP.

Pourtant, les tensions entre Verts et Libéraux n'ont cessé de croître sur la question de la prolongation des trois centrales nucléaires restantes en Allemagne jusqu'à ce que le chancelier Scholz, tranche dans le vif au nom de sa compétence à déterminer la politique du gouvernement. Les trois réacteurs Isar 2, Neckarwestheim et Isar 2 restent en activité jusqu'au plus tard le 15 avril 2023 alors que les Verts voulaient en maintenir seulement 2 en activité et que les Libéraux réclamaient leur prolongation jusqu'en 2024. Par ailleurs, il a engagé des négociations pour prolonger l'exploitation de deux centrales thermiques jusqu'en 2024 en Rhénanie du Nord-Westphalie tout en avançant de huit ans la fin des exploitations de lignite dans la région, celle-ci deviendra donc effective en 2030 au lieu

4. Pour une étude détaillée des résultats voir <https://www.wahlrecht.de/news/2022/landtagwahl-niedersachsen-2022.html> - <https://wahlen.statistik.niedersachsen.de/LW2022/> et sur les motivations des électeurs : <https://www.tagesschau.de/wahl/archiv/2022-10-09-IT-DE-NI/>.

5. Voir <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/249651/umfrage/ergebnisse-der-fdp-bei-den-landtagwahlen/>.

6. Voir Reaktionen auf Niedersachsen-Wahl. FDP ist raus – Liberale wettern gegen Ampel, t-online aktualisiert am 10.10.2022 - 07:44 Uhr.

7. Voir infratest dimap für ARD et <https://www.tagesschau.de/inland/waehlerwanderung-interaktiv-niedersachsen-101.html>.

de 2038<sup>8</sup>. Mais les tensions n'opposent pas seulement les Verts et les Libéraux. Quand Robert Habeck se révèle être à l'Économie un pragmatique, la ministre des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, affirme davantage sa radicalité morale quand elle critique le chancelier pour le soutien qu'il a apporté à la prise de participation de la firme chinoise Cosco dans le port de Hambourg et pour le voyage que celui-ci a fait en Chine au début du mois de novembre, reprenant l'idée qu'échaudée par la dépendance gazière du pays par rapport à la Russie, l'Allemagne devrait s'abstenir de créer une nouvelle dépendance économique par rapport à la Chine. Ce faisant elle s'alignait sur les positions des États-Unis et de la France là où le chancelier cherche à préserver le partenariat avec la Chine sans se laisser vassaliser par les États-Unis.

Il est indéniablement plus difficile de gouverner à trois qu'à deux. Les trois partis semblent avoir pris la mesure du danger qui les guette et se promettent désormais

de retourner à la bonne entente qui a présidé à leurs négociations pour fonder, il y a un an, la coalition tricolore. Jusqu'aux prochaines tensions !

Pour l'heure, les sondages donnent entre le 2 et le 6 novembre 2022 des fourchettes qui placent la CDU/CSU entre 26 et 28 % des intentions de vote au niveau fédéral, le SPD entre 19 et 21 %, les Verts entre 17 et 19 %, le FDP entre 6 et 8 %, l'AfD entre 14 et 15 % et Die Linke à 4-5 %. La coalition tricolore se situerait ainsi entre 42 et 48 %. Comparé aux résultats des élections fédérales du 26 septembre 2021, le SPD et le FDP seraient les grands perdants (entre -4 et -6 points), suivi du FDP tandis que les Verts croîtraient de 2 à 4 points. La CDU/CSU gagnerait pour sa part également de 2 à 4 points et l'AfD de 4 à 5 points<sup>9</sup>. Ce n'est évidemment qu'un instantané mais s'y expriment bien les évolutions actuelles du paysage politique en Allemagne.

– Jérôme VAILLANT –

8. Voir <https://www.tagesschau.de/inland/innenpolitik/scholz-anordnung-weiterbetrieb-akw-101.html>.

9. <https://www.wahlrecht.de/umfragen/>